

Collectif Bienvenue en Normandie
Philippe CLERIS
20 place Maurice Fouque
14000 CAEN

Caen, le 17 mars 2009

à Madame Fourneyron et à Messieurs Rufenacht, Fabius, Duron

Objet: « la question capitale pour faire revenir l'avenir en Normandie », lettre ouverte d'un citoyen normand...

Madame, Messieurs,

Je me permets de vous envoyer à vous tous qui avez en charge l'avenir de nos métropoles, capitales et grandes agglomérations de Normandie, cette lettre ouverte qui sera communiquée à la presse suite à la décision qui a donc été prise de mettre en sommeil l'association « Normandie Métropole »:

Monsieur Duron, vous déplorez dans la presse (Liberté édition du 12 mars dernier) que cette décision est « une mauvaise idée » et vous vous inquiétez à juste titre de « l'incapacité qu'ont les trois villes à se parler ». Monsieur Rufenacht, vous venez de nous faire part de votre mauvaise humeur dans un courrier en date du 9 mars dernier faisant allusion à l'échec d'une réunion que vous aviez organisé avec vos collègues maires et présidents d'agglomération de Caen et Rouen: à juste titre vous jugez « ces évolutions regrettables » puisqu'à l'issue de cette réunion, il a été décidé de mettre en sommeil le seul outil commun pour faire des projets entre Caen, Rouen et Le Havre... Quant à vous, Monsieur Fabius, votre projet intelligent et enthousiasmant de festival international de la peinture impressionniste en Normandie ne peut ignorer le Musée Malraux du Havre qui possède la plus belle collection de peinture en région...

Alors à qui la faute? Quels sont les motifs et les justifications d'une telle décision? Sera-t-elle définitive?

Nos concitoyens de Normandie sont plus que jamais inquiets pour l'avenir: la crise financière et industrielle qui ne fait que commencer se traduit déjà par des mesures de chômage technique et de suppression d'emplois.

D'ici quelques mois, on pourra craindre des pertes massives de pouvoir d'achat mettant sous pression des collectivités territoriales qui financent déjà plus de 70% de l'effort public destiné au maintien du niveau et de la qualité de vie des populations: mais, déjà, des territoires et des bassins de vie sont dans la souffrance (par exemple, en 2008, le revenu médian à Lisieux se montait à 578 euros par mois...)

Face à la résignation, au désespoir, sinon à la colère sociale qui monte, le devoir d'un élu de la République c'est à la fois d'accompagner au mieux les populations et les territoires dans la crise mais aussi de profiter des remises en cause occasionnées par une crise qui s'annonce hélas longue et profonde pour préparer dès maintenant l'avenir en proposant aux populations des perspectives, des projets: c'est l'enjeu d'une pédagogie qui reste à faire sur les deux questions essentielles, et liées entre elles, pour faire revenir l'avenir en Normandie:

- 1) La fusion régionale entre Haute et Basse Normandie pour enfin mettre en oeuvre un vrai projet régional à la hauteur du potentiel de la vraie Normandie (6ème potentiel économique régional et premier potentiel maritime national)
- 2) La mise en oeuvre d'un projet métropolitain normand commun pour des agglomérations capitales mises en réseau...

La solution à ces deux questions d'intérêt général et de noble politique est toujours retardée pour des considérations politiciennes: la Normandie et ses trois grandes agglomérations urbaines est, pourtant, un bien public de portée universelle...

La crise actuelle impose que ce bien public soit enfin mis en valeur à sa juste mesure pour assurer l'avenir économique et social des populations mais aussi pour répondre à l'impatience légitime des forces vives qui font le dynamisme de nos villes et territoires.

Le potentiel de ce bien public normand, de ces trois grandes villes qui encadrent l'estuaire de la Seine, porte océane de la France et de l'Europe est fabuleux: vous le savez mieux que moi... Et je suis au courant des projets en cours tant au Havre qu'à Caen ou Rouen pour que l'avenir revienne sur nos rives normandes...

177 millions d'investissement en 2009 au Havre! Bravo à vous M. Rufenacht pour la relance maritime, urbaine et culturelle de la « porte océane »... Félicitations à vous, M. Fabius pour votre ambition de créer à Rouen une communauté urbaine de 500000 habitants pour que Rouen ne soit plus la « métropole oubliée ». Enfin, un grand merci à vous, M. Duron pour votre volonté de sauver l'agglomération de Caen du déclin et pour créer un réseau de villes en Basse Normandie...

Mais la crise et certains enjeux géo-politiques commandent d'aller plus loin: « les Normands sont au pied du mur » pour reprendre le titre d'un article récent des Echos...

Le Havre doit s'inquiéter que 85% du fret de son port ne soit évacué que par la route. Rouen et Le Havre, sans efforts ou projets supplémentaires pour mutualiser forces et compétences ne pourront pas faire de la proposition « Grumbach » ou « Seine Nord » une vraie opportunité:

Le risque de ne faire de la Basse Seine Normande qu'une banlieue industrielle et portuaire du Grand Paris est bien réel...

Quant à Caen, l'urgence est à la reconquête du réseau très dense des petites et moyennes villes de la Normandie occidentale de plus en plus soumises à l'influence des métropoles très rayonnantes du grand ouest breton ou ligérien...

A ces trois inquiétudes particulières, il faut ajouter une urgence commune aux trois grandes aggloms normandes: la fuite des jeunes talents diplômés vers Paris, Lille, Nantes ou Rennes et le manque d'emplois métropolitains supérieurs qui font que, trop souvent, les décisions importantes pour l'avenir de la Normandie sont prises hors de Normandie...

C'est pourquoi, la décision de mettre en sommeil l'association « Normandie Métropole » et le rejet implicite du projet de construire une métropole normande en réseau (idée défendue par les géographes Armand Frémont et Pascal Buléon) est une bien mauvaise idée et elle arrive au pire moment!

Après avoir été quelque peu saboté par le localisme étroit de Mme Le Brethon, cet outil pour faire des projets en commun nous serait bien utile aujourd'hui: cela aurait épargné aux citoyens soucieux de l'avenir de leur région la peine d'être affligés par une partie aussi inutile que ridicule d'« intervalle » entre les deux capitales dont l'Histoire, dans sa grande sagesse, a pourvu la Normandie. Cela éviterait de considérer Le Havre comme une plate-forme « off shore » et de réintégrer le futur avant-port européen dans un réseau des villes normandes en liaison non-exclusive avec Paris...

Cela permettrait enfin et surtout de ne plus faire injure à l'originalité géo-historique normande faite d'équilibre et de complémentarité des territoires et de polycentralité: un proverbe normand ne dit-il pas qu'il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier?

L'avenir est déjà aux réseaux urbains et métropolitains qui évitent les inconvénients économiques, sociaux et environnementaux de l'hypercentralité ou de la macrocéphalie, mal français s'il en est...

L'actualité récente nous a démontré qu'il fallait un certain courage politique pour progresser sur la question régionale normande: mais avant d'envisager la réconciliation de la Normandie autour d'un projet régional commun, il faut d'urgence une réconciliation métropolitaine entre Caen, Rouen et Le Havre:

Il faut des projets!

Certaines postures politiciennes jusque là ridicules ou inutiles pourraient devenir finalement indécentes si la crise et l'inquiétude sociale s'installent durablement: la pédagogie de ces questions essentielles n'est toujours pas faite... Une poignée de citoyens et d'associations s'emploient à faire tourner le moulin... et la rivière: un récent sondage publié dans Ouest France vient de nous montrer surtout que 58% de nos concitoyens préoccupés par la fin du mois qui arrive le 15 ne s'intéressent pas à ces questions d'intérêt général.

C'est un camouflet pour la politique!

Aussi, en tant que citoyen, militant politique et animateur d'un collectif suivant les évolutions du dossier régional normand, j'ai cru bon par cette lettre vous rappeler que certaines polémiques sont inutiles sur ce dossier capital.

Les citoyens qui s'intéressent à la Normandie veulent des projets qui permettront aux autres citoyens de croire de nouveau en leur avenir personnel ou collectif et de s'intéresser à leur région: la jeunesse, la culture, le développement durable et la formation supérieure, le potentiel logistique et maritime mériteraient de faire l'objet d'un projet commun entre Caen, Rouen et Le Havre tout comme l'accompagnement des effets négatifs de la crise...

Quitte à avoir un "R" de capitale pour écrire l'avenir en "CAPITALES", pourquoi pas une candidature commune des trois villes normandes au titre de "capitale européenne de la culture" à l'horizon 2020?

"I have a dream..."

Philippe CLERIS,
animateur du Collectif "Bienvenue en Normandie"
Caen